



**Intervention lors de la réunion ministérielle de la
Coalition pour le Sahel, tenue en
visioconférence, le 12 juin 2020**

**M. Jean-Yves Le Drian,
Ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères de la France**

« seul le prononcé fait foi »

Monsieur le Haut Représentant,
Mesdames et Messieurs les Ministres,

Que de chemin parcouru !

Que de chemin parcouru, oui, depuis que l'idée d'une Coalition pour le Sahel a émergé au sein du G5 jusqu'au Sommet de Pau, qui en a consacré le principe en janvier, jusqu'à son lancement officiel, le 28 avril dernier par l'Union Européenne et le G5!

Aujourd'hui nous sommes plus de 40 Ministres réunis – grâce à vous chers Ismaël, cher Josep – pour donner corps à cette initiative, qui prend désormais une ampleur vraiment internationale – et c'est exactement ce dont le Sahel a besoin.

Cette Coalition, c'est un engagement commun en soutien aux efforts menés par le G5 pour la sécurité et le bien-être des populations du Sahel.

C'est un bel exemple de ce multilatéralisme nouveau dont le monde d'aujourd'hui a besoin.

C'est une structure conçue dans un souci d'agilité et de pragmatisme.

Ce n'est une organisation internationale à proprement parler, mais une enceinte politique qui rassemble et qui mobilise, dans un but précis, les pays les plus volontaires et les institutions de référence;

Un point de rencontre et d'échange, à partir duquel nous pourrions trouver la meilleure articulation qui soit entre les différents acteurs impliqués : les acteurs de la défense, de la sécurité, de la stabilisation et du développement.

L'objectif est très clair : gagner en efficacité en traitant ensemble ces quatre piliers de notre action conjointe au Sahel qu'Ismaïl a évoqué tout à l'heure:

- 1) la lutte contre le terrorisme;
- 2) le renforcement des capacités des forces armées locales ;
- 3) l'appui au retour de l'Etat de droit et de la justice ;
- 4) le développement, pour rendre des perspectives d'avenir aux femmes et aux hommes du Sahel, et inscrire nos victoires dans la durée.

Il ne s'agit donc en aucun cas de tourner le dos à ce qui a fait notre force jusqu'ici.

- ni au Partenariat pour la sécurité et la stabilité pour le Sahel [P3S]. Au contraire, ce partenariat englobe les deuxième et troisième piliers – Heiko Maas, que je tiens à remercier de son implication décisive, nous présentera tout à l'heure ;

- ni à l'Alliance Sahel, qui devra jouer un rôle moteur dans le quatrième pilier ;
- ni évidemment au G5 Sahel, qui reste le coeur de toute cette architecture !

Comment procéder, concrètement, à cette réarticulation de nos efforts ?

1) D'abord, en travaillant ensemble de manière efficace.

a. Je vous propose qu'un groupe de pilotage puisse être mis en place entre hauts fonctionnaires en juillet prochain pour finaliser les *Termes de référence de la Coalition*, dont un projet vous a été soumis.

b. Nous pourrions aussi convenir de nous retrouver à l'automne pour une réunion qui – je l'espère – ne sera pas virtuelle.

c. Et enfin, courant 2021, un Sommet des chefs d'Etat de la Coalition pourrait se tenir au Sahel.

2) Le succès de la Coalition passera aussi par l'internationalisation de son secrétariat.

Le Secrétariat est aujourd'hui installé à Paris, même si ce n'est qu'à titre temporaire. Dans la durée, il est essentiel que ce secrétariat reflète ce que nous sommes : des institutions et des pays du monde entier unis pour le Sahel.

Ce secrétariat aura un rôle clef à jour : non seulement pour préparer les réunions de la Coalition, mais également pour garantir la circulation de l'information et la meilleure coordination entre les acteurs des quatre piliers.

Mes chers amis,

La dynamique du Sommet de Pau nous a permis d'engranger des progrès notoires.

1) Je pense aux défaites infligées aux groupes armés terroristes et par exemple à la neutralisation, le 3 juin dernier, de l'émir d'Al Qaeda au Maghreb islamique, Abdelmalek Droukdal.

2) Je pense au lancement réussi de la Task Force Takouba et au renforcement du mandat et des capacités d'EUTM.

3) Je pense aux avancées du processus de paix au Mali, sous la médiation internationale présidée par l'Algérie.

4) Je pense à l'Alliance Sahel qui est en lien avec le Secrétariat exécutif du G5 Sahel et qui concentre désormais ses efforts sur les zones les plus fragiles.

5) Je pense au P3S, qui va financer des projets importants pour former des magistrats, des policiers et des gendarmes.

Ces progrès emportent de grandes responsabilités pour nous, notamment en termes d'exemplarité. Le retour des forces nationales, qui est un signal clair et attendu du réinvestissement de l'Etat doit se faire dans un climat de confiance. Alors que des allégations d'exactions se multiplient, il est donc crucial, cela a déjà été dit il y a un instant, de lutter fermement contre toute forme d'impunité et de veiller au strict respect du droit international humanitaire.

Je vous remercie, de votre présence et de votre attention.